

Pourim

La fête de Pourim ou fêtes des sorts ou des hasards aura lieu le 24 février prochain.

Elle célèbre le miracle qui a vu le salut du peuple juif en Perse en 480 avant notre ère, et qui est raconté dans le livre d'Esther, appelé *Meguilat Esther* (le rouleau d'Esther). Ce jour de joie est précédé par un jour de jeûne et de repentir.

Petit résumé de l'histoire

Le puissant roi de Perse Assuérus qui règne sur 127 cités se vante lors d'un festin de la beauté de son épouse la reine Vashti et il lui commande de paraître devant ses convives, nue selon certains commentateurs, ce que la reine refuse. Furieux, le roi la bannit. On fait venir de tout le royaume les plus belles jeunes filles pour donner une nouvelle reine au roi. Esther, une jeune fille juive, retient l'attention du roi et devient sa reine. Son oncle Mardochée, serviteur au palais royal, lui conseille de cacher sa judéité; la jeune fille obéit.

Un des conseillers du roi, Haman, est un homme orgueilleux et ambitieux qui exige que tous les serviteurs du palais se prosternent devant lui à son passage et qui s'offense rapidement du refus d'obtempérer de Mardochée... (Un Juif ne se prosterne que devant Dieu !)

Haman va profiter de son influence auprès du roi pour calomnier le peuple dont Mardochée est issu et le présenter comme un dangereux peuple d'insoumis qui ne suit pas les mêmes règles et coutumes que l'ensemble du royaume. *« Il est une nation disséminée et divisée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume; ces gens ont des lois qui diffèrent de celles-ci; quant aux lois du roi, ils ne les observent pas et il n'est pas dans l'intérêt du roi de les conserver. »* Est 3,8. Le roi confie son sceau à Haman et le laisse libre d'œuvrer comme bon lui semblera avec ses sujets juifs. Haman tire au sort la date de leur extermination pure et simple, d'où le nom de Pourim : « les sorts ».

Mardochée convainc alors Esther de parler au roi et de lui révéler ses origines. La jeune femme écoute son oncle et va accepter alors de risquer sa vie en allant au-devant du roi sans y avoir été préalablement invitée. Elle va passer trois jours dans le jeûne et la prière, et tous les juifs l'accompagneront dans cet effort et cette supplication vers Dieu. À sa grande stupéfaction, elle est reçue par le roi avec bienveillance, et elle lui demande d'accepter son invitation à venir au festin qu'elle organisera le lendemain pour lui et son conseiller Haman. La curiosité du roi est attisée par cette demande et il souffre d'insomnie toute la nuit suivante. Il se fait alors lire les annales du royaume dans lesquelles il découvre qu'un serviteur a déjoué un complot attentant à sa vie et n'en a reçu aucune récompense. Ce serviteur n'est autre que Mardochée !

Lire la suite...

Au matin il demande à son conseiller Haman quel traitement il conviendrait d'accorder à un homme qu'il veut honorer. Haman, persuadé que cet homme ne peut être que lui-même, va réclamer une parade en ville sur le cheval même du roi et dans les plus riches atours. Le roi lui demande alors d'exécuter ce projet en l'honneur de Mardochée. Haman est mortifié !

Le soir lors du festin, Esther révèle ses origines au roi, réclame sa survie et celle de son peuple et présente Haman comme un ennemi. Un nouvel édit est publié qui préserve le peuple juif et Haman est pendu sur la potence qu'il avait fait ériger pour Mardochée. Le peuple juif sauvé, passe du deuil aux réjouissances.

Sens de la fête

Il est à noter que le Livre d'Esther est le seul texte du canon juif de la Bible dans lequel le Nom de Dieu n'est pas mentionné une seule fois. En fait si le nom de Dieu n'est pas cité explicitement, de nombreuses allusions sont présentes dans le récit. Si Pessah (Pâque), première fête du calendrier juif, raconte l'histoire de la libération du peuple juif par de grands miracles surnaturels, Pourim, dernière fête du calendrier, présente la délivrance invisible, l'action cachée de Dieu à l'intérieur des lois de la nature. Par leur seule prière, les Juifs du temps d'Esther furent sauvés; aujourd'hui seul le croyant qui place toute sa confiance en Dieu peut reconnaître la grandeur du miracle. Ainsi la fête des « hasards » exprime l'idée que précisément, rien n'est laissé par Dieu au hasard. Ce qui, à première vue, semble être une conséquence de l'histoire, un enchaînement d'événements fortuits, n'est en fait que le moyen choisi par Dieu pour déployer son œuvre de salut.

Quatre mitsvot (commandements) s'appliquent à la célébration du jour de Pourim :

L'écoute de la lecture publique de la Meguila (rouleau) d'Esther à la synagogue, deux fois : la veille au soir et le matin. À chaque mention du nom de l'affreux Haman les enfants huent et font tourner des crécelles dans une ambiance bonne enfant. On envoie des cadeaux comestibles aux amis et aux pauvres, en symbole de solidarité dans l'épreuve. En souvenir du demi-shequel que l'on donnait pour le Temple, l'usage est de donner une contribution pour les œuvres de charité. On organise un banquet dans l'après-midi, à l'image du festin d'Esther.

La coutume est également de se déguiser, car la vraie nature des personnages s'est révélée et les masques sont tombés. On déguste des pâtisseries appelées « oreilles d'Haman » en souvenir de la défaite de l'ambitieux conseiller.

Symbolique du cycle liturgique

À Pessah (Pâque) on insiste très fortement sur le côté intellectuel de la vie juive, il importe de susciter des questions de la part des enfants, et par conséquent d'apprendre à poser des questions. Une discussion pleine d'enseignement pédagogique peut alors s'engager entre le père et les enfants, le maître et l'élève. À Pourim c'est la spontanéité qui est mise en valeur, il importe d'être joyeux, naturel et sans souci. Ce cycle et ce contraste s'expliquent par l'idée que chaque année, l'homme doit acquérir une conscience plus élevée des vérités fondamentales de l'existence : cela se passe à Pessah. Puis, tout au long de l'année il doit essayer de donner une expression existentielle, concrète, aux réflexions qu'il a conçues, jusqu'à ce qu'à Pourim, avec peu d'explications et de discours, il se sente heureux d'être Juif et donne libre cours à son enthousiasme. Le but final de la Torah est de former, non pas un intellectuel sophistiqué, mais un être sain, simple et droit.

Pourim est l'exaltation de la sainteté ineffaçable du peuple juif. Les sages enseignent que toutes les fêtes seront abolies après la venue du Messie, excepté Pourim.

Toutes les fêtes juives en effet ont trait à la sortie d'Égypte et insistent sur le dur chemin vers le progrès, ces étapes seront dépassées aux temps messianiques. Pourim en revanche exprime la richesse spirituelle et existentielle déjà acquise. Cette fête ne sera jamais déphasée car elle aura toujours un sens nouveau. « Ces jours de Pourim ne disparaîtront pas du sein des Juifs et leur souvenir ne quittera pas leurs descendants. »